

LA VIEILLE

Nom scientifique : *Labrus bergylta*
(Ascanius, 1767)

Nom(s) courant(s) : vieille, vieille commune

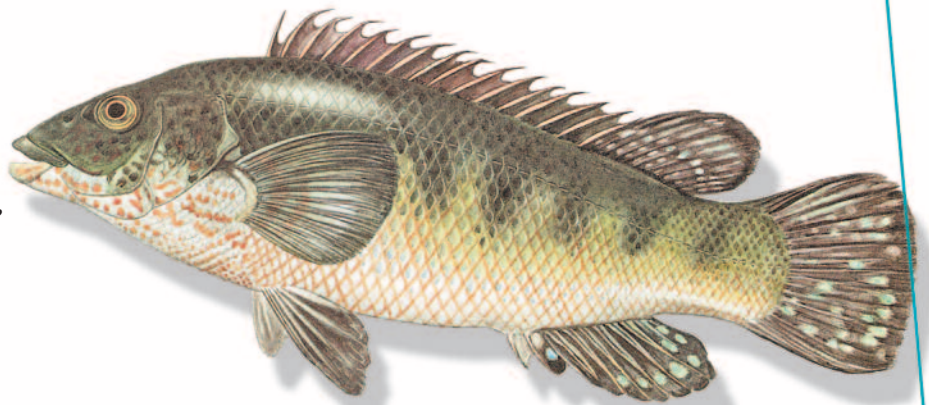
Noms étrangers : Ballan wrasse (anglais), Geflekte lipvis (hollandais), Vaquete ou maragota (espagnol), Margota ou budiao (portugais), Laszi (italien)

Taille moyenne : 30 à 40 cm

Taille biologique : 20 cm

Taille maximale : 60 cm pour 4 kg

Taille minimale de capture : aucune



La vieille possède un corps massif, fuselé, protégé par de grosses écailles, une bouche aux lèvres épaisses et une puissante dentition. Sa robe est magnifique, de couleurs très variées en fonction des habitats qu'elle fréquente, du marron foncé marbré de beige clair au rouge orangé parsemé de taches blanches. Le ventre est généralement plus clair. Les yeux sont souvent verts avec des reflets bleutés et une pupille foncée cerclée de rouge. Aucun signe extérieur ne permet de distinguer le sexe. La nageoire dorsale est plus surélevée à l'arrière qu'à l'avant, ce qui constitue un critère de reconnaissance de l'espèce. La nageoire anale, plus courte, se compose de trois rayons épineux, la caudale présente une forme massive et arrondie. Le corps est parcouru sur les flancs par une ligne latérale visible et tapissée de grandes écailles rondes au bord postérieur sombre et au centre plus clair.

Habitat - Mode de vie

La vieille commune se rencontre dans les milieux rocheux et parmi les algues. Elle est très commune dans les herbiers et les laminaires. De couleur verte ou rouge brun, les individus se camouflent aisément au sein des algues, exploitant ainsi leur faculté de mimétisme. Se confondant parfaitement avec leur environnement, ils peuvent s'y déplacer discrètement en se faufilant entre les feuilles. Son activité varie en fonction de la journée. Elle est plus active et plus nerveuse en début de journée ou à marée montante, chassant ses proies au ras du fond. Ses fortes incisives ainsi que ses dents pharyngiennes lui permettent de broyer avec aisance les coquillages (moules, berniques, ...) et les crustacés (crabes verts notamment). Elle se nourrit aussi d'oursins, de vers et de petits poissons.

Répartition géographique

Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée occidentale.

Reproduction

La vieille pond ses oeufs dans une cavité soigneusement garnie d'algues au préalable par un mâle. Après la ponte, le mâle recouvre les œufs d'algues et surveille le nid. L'éclosion a lieu après une dizaine de jours d'incubation. Les juvéniles rejoignent les fonds tapissés d'algues après une vie larvaire pélagique. Leur robe de couleur verte ou rouge brun leur permet de se cacher et de se confondre avec le milieu. La vieille naît femelle et devient mâle entre 4 et 14 ans.

Comment la pêcher ?

Pêche aux appâts naturels

La plupart des techniques peuvent être utilisées : flotteur, lancer-ramener d'appâts (près du fond), palangrotte, pêche à soutenir, pêche en dérive au vif, ...

Les principaux appâts utilisés sont les vers (arénicole, bibi, mille-pattes notamment coréens, néréide de vase, néréide de sable), les coquillages (bulot, bigorneau, moule, huître), les crustacés (crabe mou ou franc, crabe dur), les céphalopodes (calamar, seiche), les petits poissons (lançon, sprat/vif, mort).

Pêche aux leurres

La vieille se pêche très bien aussi au leurre en dandine, en dérive, au lancer-ramener à l'aide de leurres durs ou de leurres souples. Elle affectionne tout particulièrement les leurres souples sur tête plombée maniés lentement près du fond (pêche à gratter).

Gastronomie

Ce poisson ne jouit pas d'une excellente réputation culinaire. La vieille est surtout utilisée dans la soupe de poisson et pour boëtter les casiers ! Pourtant, une grosse vieille cuite au four sur lit de pommes de terre constitue un plat très acceptable. Les filets d'une belle vieille passés à la poêle avec un peu de beurre sont absolument délicieux !

Jean Fanfouais

